



SVFAB ANALYSE DÉTAILLÉE

2021-01-08 10 vor 10 vom 08.01.2021

Émission : SRF Tagesschau | 2021-01-08 | Analysé le : 2026-05-19 13:39

Version 3.0-detail | Universal 3.0-detail | Konverter 3.4 (2026-05-20) | Massstab: Art. 4 RTVG

**SCORE
GLOBAL**

6.6/10

Écart grave par rapport à l'obligation d'équilibre. Degré d'écart élevé

0 = équilibré, 10 = fortement unilatéral/manipulateur

SPECTRE POLITIQUE

Classification selon le Chapel Hill Expert Survey (CHES) 2024

Le Chapel Hill Expert Survey (CHES 2024) est une enquête académique auprès de 609 politologues dans 31 pays. Chaque parti est classé sur une échelle de 0 (extrême gauche) à 10 (extrême droite).

Parti	Les Verts	PS	PVL	Le Centre	PEV	PLR	UDC
CHES	1.13	1.67	3.60	5.47	5.64	7.67	9.00
Spectre	Gauche	Gauche	Gauche	Centre	Droite	Droite	Droite

La tendance globale est représentée sur une échelle de 0 à 10 (0 = fortement favorable à la gauche, 5 = équilibré, 10 = fortement favorable à la droite). Le calcul est basé sur la différence de faveur moyenne accordée aux partis de gauche par rapport aux partis de droite (regroupement selon CHES 2024).

TENDANCE (G – D)

2.9 / 10

Favorable à la gauche

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

← Gauche

Droite →

Source : Chapel Hill Expert Survey 2024 — chesdata.eu | [Jolly et al., Electoral Studies, 2022](#) | Valeurs seuils : [Pew Research Center](#)

Cette section sert à la classification politique et n'est pas prise en compte dans le score global.



PAYSAGE POLITIQUE

La Suisse est une démocratie de concordance. Le Conseil fédéral est composé de 7 membres : UDC (2 sièges), PS (2 sièges), PLR (2 sièges), Le Centre (1 siège). Il n'existe pas de division classique gouvernement/opposition — tous les grands partis sont représentés au gouvernement (formule magique). Les dynamiques d'opposition émergent par les majorités parlementaires et les votations populaires, et non par l'exclusion du gouvernement.

Parti	CHES G-D	Sièges CN	Gouvernement/Opposition	Position centrale
UDC	8.0	62	Gouvernement (2 CF)	Limitier la migration, souveraineté, réduction de l'État
PS	2.5	41	Gouvernement (2 CF)	État social, redistribution, rapprochement avec l'UE
PLR	6.5	28	Gouvernement (2 CF)	Liberté économique, État allégé, bilatérales
Le Centre	5.0	29	Gouvernement (1 CF)	Pragmatisme, allègement pour les familles, ligne du centre
Les Verts	2.0	23	Opposition	Protection du climat, désarmement, redistribution
PVL	4.0	10	Opposition	Économie verte, migration libérale, accès à l'UE
PEV	5.5	2	Opposition	Valeurs chrétiennes, ligne du centre

Les principales lignes de conflit en Suisse au moment de la diffusion (janvier 2021) sont : (1) Politique pandémique — étendue et proportionnalité des mesures étatiques, répartition des compétences entre la Confédération et les cantons ; (2) Bilatérales UE — l'accord-cadre institutionnel est sur le point d'échouer ; (3) Migration et libre circulation des personnes ; (4) Conséquences économiques de la pandémie et endettement public.

SRF (Schweizer Radio und Fernsehen) est le diffuseur public de la Suisse alémanique, financé par les redevances Serafe. Conformément à l'art. 4 LRTV, SRF est tenu à une présentation correcte des faits, à la diversité des opinions et à l'équilibre. En tant que plus grande organisation médiatique de Suisse, SRF porte une responsabilité particulière pour la formation démocratique de l'opinion.



CHAPITRE 1 — BIAIS PARTISAN

L'émission traite trois sujets : (1) Assaut du Capitole aux États-Unis, (2) Séquençage Covid en Suisse, (3) Femmes dans la scène des start-up. Les positions des partis suisses ne sont abordées directement que dans le segment sur le séquençage Covid (Ruth Rumbel, Le Centre, Commission de la santé CN).

Parti	Score (-5..+5)	Représentation dans l'émission vs. position du programme
UDC	0	Non mentionné dans l'émission — aucune représentation possible
PS	0	Non mentionné dans l'émission — aucune représentation possible
PLR	0	Non mentionné dans l'émission — aucune représentation possible
Le Centre	+2	15:23 "Ruth Rumbel [...] présidente de la Commission de la santé du Conseil national" — Position du programme Le Centre : solutions pragmatiques, équilibre Confédération/cantons — Représentation correcte, mais unilatérale : seule la demande d'une plus grande intervention fédérale est présentée, sans position contraire sur l'autonomie cantonale
Les Verts	0	Non mentionné dans l'émission — aucune représentation possible
PVL	0	Non mentionné dans l'émission — aucune représentation possible
PEV	0	Non mentionné dans l'émission — aucune représentation possible

Résumé du biais partisan

- Représentation la plus fidèle : Le Centre (score +2) — seul parti avec une représentation directe
- Distorsion la plus forte : Le Centre (score +2) — la demande de Rumbel en faveur d'une intervention fédérale est présentée sans voix contraire sur l'autonomie cantonale
- Écart moyen par rapport à 0 : 0.3 (non pertinent pour 6 des 7 partis)
- Conclusion : L'émission est principalement axée sur les sujets américains et sociétaux ; la politique partisane suisse joue un rôle marginal. La seule voix politique suisse explicite (Rumbel/Le Centre) est présentée sans voix contraire, ce qui fait apparaître la demande de davantage de compétences fédérales comme une position consensuelle, alors qu'elle est politiquement contestée.



CHAPITRE 2 — INFORMATIONS SUR L'ÉMISSION ET CADRAGE THÉMATIQUE

Données de l'émission

- Titre : SRF 10 vor 10
- Date : 08.01.2021
- Présentateur/trice / Reporter : Présentatrice (non nommée dans la transcription) ; Reporters : Michael Gerber (reportage Capitole), Thomas von Grünigen (correspondant Washington, liaison en direct), Remy Büttler/Stefanie Schunke/Stefan Weber (reportage Covid), Stefanie Knoll (reportage start-up), Lukas Messmer (reportage Thaïlande)

Acteurs	Fonction	Parti/Affiliation	Spectre politique
Thomas von Grünigen	Correspondant SRF Washington	SRF (service public)	Neutre (journalistique)
Cynthia Miller-Idriss	Chercheuse en extrémisme	Académique (États-Unis)	Académique de gauche
Johanna Wild	Journaliste d'investigation	Journalistique (États-Unis)	Non clairement défini
Jake Angeli	Activiste QAnon	Pro-Trump/QAnon	Extrême droite
Richard Barnett	Intrus au Capitole	Pro-Trump	Extrême droite
Nick Ox	Proud Boys Hawaii	Proud Boys/Républicains	Extrême droite
Manuel Schiebler	Directeur adjoint du laboratoire de virologie, Hôpital universitaire de Genève	Science	Neutre
Tanja Stadler	Professeure EPFZ en biosystèmes	Science	Neutre
Ruth Rumbel	Présidente de la Commission de la santé du CN	Le Centre	Centre
Anna Belzung	Fondatrice de start-up (Dempora)	Économie	Neutre
Paula Gilani	Cheffe d'entreprise/membre de conseil d'administration, coach InnoSwiss	InnoSwiss (agence fédérale)	Neutre-institutionnel
Anina Menzi	Fondatrice de Futurepreneurship	ONG/Programme	Neutre-progressiste

Sujet principal

L'émission analyse l'assaut du Capitole américain du 6 janvier 2021 comme expression de l'extrémisme de droite et de l'idéologie conspirationniste, complété par deux sujets suisses (séquençage Covid, femmes dans les start-up) et un reportage international (Thaïlande/paille de riz).



CHAPITRE 3 — 15 CRITÈRES : ANALYSE DÉTAILLÉE

Faits concrets — 9 techniques dénombrables et scientifiquement vérifiables

1. SÉLECTION DES EXPERTS

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Expert 1 : Cynthia Miller-Idriss, chercheuse en extrémisme

Horodatage	04:40–05:27
Déclaration	"Depuis le 11 septembre, nous nous sommes presque exclusivement concentrés sur le terrorisme international. Et c'est pourquoi nous manquons aujourd'hui des moyens pour détecter à temps les tendances terroristes intérieures."
Classification	Professeure à l'American University de Washington DC, spécialisée dans l'extrémisme de droite. Critique connue des mouvements de droite, publie principalement sur ce sujet.
Voix contraire manquante	Expert en violence politique en général (gauche et droite), par exemple du Cato Institute ou d'un think tank conservateur.

Vérification approfondie des sources :

(a) FINANCEMENT : American University (privée, orientation libérale) ; financement de la recherche notamment par des organismes publics (DHS) et des fondations libérales. Conflit d'intérêts : le mandat de recherche limité à l'extrémisme de droite restreint structurellement la perspective.

(b) MANDAT : La spécialisation dans l'extrémisme de droite est compatible avec les déclarations sur les groupes de droite, mais pas avec une évaluation globale de la violence politique aux États-Unis.

D1 Conflit d'intérêts : -1 — Mandat de recherche sur l'extrémisme de droite ; aucune incitation à traiter la violence de gauche de manière équivalente

D2 Risque personnel : +1 — La carrière académique dépend des publications ; aucune mise en danger personnelle évidente

D3 Compétence : +2 — Experte reconnue en extrémisme de droite ; déclarations dans son domaine de compétence

D4 Cohérence des opinions : +1 — Position de recherche cohérente sur plusieurs années

D5 Émotionnalisation vs. données : +1 — Largement factuel, mais sans données sur la violence de gauche à titre de comparaison

D6 Niveau de source : +1 — Secondaire (chercheuse, pas source primaire de l'événement)

TOTAL : +5 → FEU DE SOURCE : VERT

(c) COMPÉTENCE : L'évaluation est présentée comme une déclaration d'expert neutre, bien qu'elle soit structurellement spécialisée dans l'extrémisme de droite. Aucune indication sur l'absence de perspective comparative concernant la violence de gauche.

Expert 2 : Johanna Wild, journaliste d'investigation

Horodatage	05:42–06:12
Déclaration	"Ce mélange est définitivement quelque chose de très dangereux. Parce que nous avons pour la première fois la situation où des groupes très divers, qui ne croient pas nécessairement à la démocratie, peuvent se rassembler."



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Classification	Journaliste d'investigation spécialisée dans l'extrémisme en ligne et la désinformation. Aucune qualification académique en tant qu'experte ; perspective journalistique.
Voix contraire manquante	Journaliste ayant également enquêté sur les réseaux en ligne de gauche (Antifa, radicaux BLM).

Vérification approfondie des sources :

(a) FINANCEMENT : Active dans le journalisme ; financement non identifiable à partir de la transcription. Aucun conflit d'intérêts institutionnel évident.

(b) MANDAT : Journalism d'investigation sur l'extrémisme en ligne — compatible avec les déclarations sur les réseaux en ligne.

D1 Conflit d'intérêts : 0 — Aucun lien institutionnel évident

D2 Risque personnel : +1 — Le journalisme d'investigation comporte des risques professionnels

D3 Compétence : +1 — Expertise journalistique, non académique ; déclarations sur les réseaux en ligne plausibles

D4 Cohérence des opinions : 0 — Aucune donnée comparative disponible

D5 Émotionnalisation vs. données : 0 — Déclarations sans preuves de données concrètes

D6 Niveau de source : +1 — Secondaire (observatrice, pas source primaire)

TOTAL : +3 → FEU DE SOURCE : JAUNE

(c) COMPÉTENCE : Wild est présentée comme experte des réseaux en ligne, sans clarifier sa qualification journalistique (et non académique).

Expert 3 : Thomas von Grünigen, correspondant SRF Washington

Horodatage	07:30–11:36
Déclaration	"Les médias de propagande conservateurs donnent dans une certaine mesure de l'élan à de telles théories du complot."
Classification	Correspondant interne de SRF ; pas un expert indépendant, mais un membre de la rédaction. Il est utilisé comme observateur et commentateur, et non comme expert neutre.
Voix contraire manquante	Journaliste américain conservateur ou analyste des médias.

Vérification approfondie des sources :

(a) FINANCEMENT : SRF (service public, Suisse). Conflit d'intérêts : En tant qu'employé de SRF, il a un intérêt institutionnel à présenter le service public comme contrepoids aux "médias de propagande".

(b) MANDAT : Correspondant, pas expert en extrémisme américain ni en sciences des médias.

D1 Conflit d'intérêts : -2 — Employé de SRF qui qualifie les médias conservateurs de "médias de propagande" ; conflit d'intérêts institutionnel

D2 Risque personnel : 0 — Aucune mise en danger personnelle reconnaissable par ses déclarations

D3 Compétence : 0 — Journaliste, pas expert en extrémisme ni en sciences des médias

D4 Cohérence des opinions : 0 — Aucune donnée comparative

D5 Émotionnalisation vs. données : -1 — "Médias de propagande" est un jugement de valeur, sans preuves

D6 Niveau de source : 0 — Secondaire (observateur)

TOTAL : -3 → FEU DE SOURCE : JAUNE

(c) COMPÉTENCE : Von Grünigen est utilisé comme correspondant, mais ses déclarations vont bien au-delà du reportage pour entrer dans la classification politique et la critique des médias — sans être identifiées comme opinion.

Groupes d'experts manquants :

- Politologue américain conservateur (par ex. de l'AEI, Heritage Foundation)
- Expert en violence politique en général (pas seulement l'extrémisme de droite)
- Constitutionnaliste sur la question de la liberté d'expression

Präsident: Schläpfer, David - **Kontakt:** kontakt@SVFAB.ch - **Adresse:** SVFAB, Postfach, CH-8021 Zürich 1



Feu de source pour les participants :

Source	D1	D2	D3	D4	D5	D6	Total	Feu
Cynthia Miller-Idriss, chercheuse en extrémisme	-1	+1	+2	+1	+1	+1	+5	VERT
Johanna Wild, journaliste d'investigation	0	+1	+1	0	0	+1	+3	JAUNE
Thomas von Grünigen, correspondant SRF Washington	-2	0	0	0	-1	0	-3	JAUNE

Résumé :

Expert	Feu de source	Problème principal
Miller-Idriss	VERT (+5)	Structurellement limité à l'extrémisme de droite, aucune perspective comparative
Wild	JAUNE (+3)	Journaliste, pas de qualification académique ; sans preuves de données
Von Grünigen	JAUNE (-3)	Interne à SRF, conflit d'intérêts institutionnel, déclarations de valeur sans preuves

Les trois experts partagent la même perspective de base (l'extrémisme de droite comme problème principal) ; aucune voix contraire n'a été sollicitée.



2. SÉLECTION DES SOURCES

7/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Affirmations sans source primaire = points de pénalité (vérification des rumeurs)

Source 1 : Forums en ligne / protocoles de chat (non nommés)

Horodatage

05:28–05:37

Déclaration

"Dans des forums en ligne comme celui-ci, de nombreux manifestants semblaient s'être donné rendez-vous à l'avance. Dans un chat, un appel à l'assaut du Capitole avait été lancé."

(a) Financement et organisme responsable : Non identifié ; aucune source citée

(b) Conflit d'intérêts structurel : Non évaluable, la source étant anonyme

(c) Source contraire manquante : Aucune vérification de l'affirmation ; aucune indication sur les forums ou les chats concernés

Rumeur 1 :

Horodatage : 05:28

Affirmation : "Dans des forums en ligne comme celui-ci, de nombreux manifestants semblaient s'être donné rendez-vous à l'avance."

Marqueur lexical : "semblaient"

Source primaire disponible : NON — Point de pénalité (+1)

Rumeur 2 :

Horodatage : 05:38–05:42

Affirmation : "Même des plans détaillés du complexe du Capitole ont été partagés librement."

Marqueur lexical : Aucune restriction explicite, mais aucune indication de source

Source primaire disponible : NON — Point de pénalité (+1)

Source 2 : New York Times (implicite)

Horodatage

03:57–04:04

Déclaration

"Face à un journaliste du New York Times, il se vante plus tard..."

(a) Financement : New York Times Company (cotée en bourse, orientation libérale)

(b) Conflit d'intérêts structurel : Le NYT avait à l'époque une ligne éditoriale clairement anti-Trump ; la citation est reprise sans vérification de la source

(c) Source contraire manquante : Aucune source médiatique conservatrice citée

Source 3 : Cynthia Miller-Idriss (résultats de recherche)

Horodatage

04:40–05:02

Déclaration

"Les ventes d'armes ont grimpé en flèche depuis l'été. Les munitions se font rares."

(a) Financement : American University (privée-libérale)

(b) Conflit d'intérêts structurel : Mandat de recherche sur l'extrémisme de droite

(c) Source contraire manquante : Aucune source de données sur les chiffres de ventes d'armes indiquée ; aucune contextualisation indiquant si les achats d'armes ont également augmenté dans d'autres groupes politiques

Präsident: Schläpfer, David - **Kontakt:** kontakt@SVFAB.ch - **Adresse:** SVFAB, Postfach, CH-8021 Zürich 1



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Résumé : La sélection des sources est unilatéralement concentrée sur des sources anti-Trump/anti-droite. Deux affirmations sont présentées sans source primaire ("semblaient"), ce qui ne satisfait pas aux normes journalistiques minimales. Les sources conservatrices ou pro-Trump sont totalement absentes.



3. RÉPARTITION DU TEMPS

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Temps de parole estimé dans le segment Capitole (00:07–11:36, env. 11.5 min.) :

- Perspective anti-Trump/extrémisme (Miller-Idriss, Wild, von Grünigen) : env. 5.5 min. (48 %)
- Présentateur/introduction/narration : env. 4.5 min. (39 %)
- Partisans de Trump (Angeli, Barnett — en tant qu'exemples négatifs) : env. 1.5 min. (13 %)
- Perspective pro-Trump/conservatrice (argumentative) : 0 min. (0 %)

Émission entière () :

- Sujet Capitole/États-Unis : env. 11.5 min. (43 %)
- Séquençage Covid : env. 5.5 min. (20 %)
- Start-up/Femmes : (19 %)
- Thaïlande/paille de riz : (15 %)
- Divers (intro, outro, publicité) : (4 %)

Résumé : Dans le segment Capitole, la perspective critique de gauche reçoit presque la moitié du temps de parole, tandis qu'une perspective conservatrice ou pro-Trump (au-delà des représentations d'extrémistes) reçoit zéro seconde. La répartition du temps est structurellement unilatérale.



4. OMISSIONS (Omission sélective)

8/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Omission 1 : Les violences BLM/Antifa comme toile de fond comparative

Contexte

Au cours de l'été 2020, les États-Unis ont connu plus de 570 émeutes avec des dizaines de morts, des milliards de dollars de dégâts matériels et des attaques contre des bâtiments fédéraux (palais de justice de Portland). Celles-ci ne sont mentionnées dans le reportage qu'en tant que contexte pour l'émergence des milices (04:24), jamais comme point de comparaison pour la violence politique.

Pertinent à : Horodatage 06:41–06:50 ("Des groupes radicaux et violents ont laissé avant-hier une image de dévastation au Capitole.")

Effet

La violence politique apparaît comme un phénomène exclusivement de droite ; le téléspectateur n'obtient pas un tableau complet de la violence politique aux États-Unis.

Omission 2 : 74 millions d'électeurs modérés de Trump

Contexte

Trump a obtenu 74 millions de voix. L'émission montre exclusivement des extrémistes (chaman QAnon, Proud Boys, fanatiques des armes) comme représentants de ses partisans.

Pertinent à : Horodatage 07:05–07:13 ("Loin de tous ceux qui ont participé à l'assaut du Capitole ne peuvent être rattachés au camp de l'extrême droite ou des théoriciens du complot.")

Effet

Cette phrase est certes prononcée, mais contredite par l'ensemble du langage visuel et de la sélection des experts. La nuance reste rhétorique sans mise en œuvre concrète.

Omission 3 : Condamnation interne au parti par les républicains

Contexte

Liz Cheney, Mitt Romney, Ben Sasse et d'autres républicains de premier plan ont condamné fermement l'assaut et réclamé des conséquences pour Trump. Cela aurait montré l'image d'un GOP divisé.

Pertinent à : Horodatage 10:39–11:26 (discussion sur la mise en accusation)

Effet

Le Parti républicain apparaît comme un bloc monolithique derrière Trump, ce qui déforme le tableau réel.

Résumé : Les trois omissions les plus graves concernent toutes la contextualisation de l'assaut du Capitole : la violence comparable de gauche est absente, les électeurs modérés de Trump sont absents, et l'opposition interne au parti contre Trump est absente. Le résultat est un tableau structurellement déformé qui touche à l'art. 4 LRTV.

Voix manquantes

- Électeur modéré de Trump (pas un extrémiste) : Aurait contribué à : différencier 74 millions d'électeurs de quelques centaines d'extrémistes ; expliquer la perte de confiance dans les institutions sans idéologie conspirationniste
- Membre républicain du Congrès (côté condamnation) : Aurait contribué à : représenter la division interne au GOP ; Liz Cheney, Mitt Romney ont condamné fermement l'assaut
- Constitutionnaliste (1er amendement) : Aurait contribué à : une évaluation neutre des limites juridiques du discours de Trump sans imputation implicite de responsabilité

Präsident: Schläpfer, David - **Kontakt:** kontakt@SVFAB.ch - **Adresse:** SVFAB, Postfach, CH-8021 Zürich 1



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

- Sociologue sur la perte de confiance dans les institutions : Aurait contribué à : une analyse structurelle du phénomène au-delà du cadrage de l'extrémisme
- Représentant des médias conservateurs : Aurait contribué à : une contre-perspective à la caractérisation des médias conservateurs comme "médias de propagande"
- Historien sur la violence politique aux États-Unis : Aurait contribué à : une mise en contexte historique montrant que la violence politique n'est pas un phénomène exclusivement de droite
- Défenseur/avocat de Trump : Aurait contribué à : une contre-perspective juridique sur la discussion de mise en accusation
- Politologue sur les allégations de fraude électorale : Aurait contribué à : une mise en contexte factuelle des allégations (ni confirmation ni rejet global)



5. MANIPULATION DES CHIFFRES

4/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Les chiffres complets comprennent : valeur absolue, proportion (%) et tendance

Constat 1 : Taux de séquençage en Suisse

Horodatage 13:35–15:16

Chiffre : "Par semaine, le laboratoire de Tanja Stadler séquence 500 échantillons positifs au coronavirus sélectionnés aléatoirement dans toute la Suisse. C'est à peine deux pour cent."

Dimensions :

- (a) Valeur absolue : 500 échantillons/semaine — indiqué ✓
- (b) Proportion : 2 % — indiqué ✓
- (c) Tendance : évolution dans le temps — MANQUANT ✗

Contexte manquant

Comment le taux de séquençage a-t-il évolué ? Était-il plus élevé/plus bas auparavant ? Quelles capacités seraient nécessaires ? Quel est le coût d'un séquençage ?

Effet

"À peine deux pour cent" semble alarmant, sans que le téléspectateur puisse évaluer s'il s'agit d'un progrès ou d'un recul.

Constat 2 : Comparaison du séquençage Suisse vs. Grande-Bretagne

Horodatage 15:08–15:16

Chiffre : "En Grande-Bretagne, c'est le cas pour 1 test sur 19. En Suisse, c'est jusqu'à présent seulement 1 test sur cent."

Dimensions :

- (a) Valeur absolue : 1/19 vs. 1/100 — indiqué ✓
- (b) Proportion : implicite ✓
- (c) Tendance : MANQUANT ✗

Contexte manquant

La Grande-Bretagne disposait à l'époque du programme de séquençage le plus avancé au monde (COGUK), explicitement mis en place en réaction au variant britannique — un cas particulier, pas un étalon de mesure normal. La comparaison avec l'Allemagne, la France et l'Italie est absente.

Effet

La Suisse apparaît comme un retardataire, alors que selon la transcription elle se situe "encore clairement devant les pays voisins" (15:16) — ce fait atténuant est immédiatement éclipsé par la critique de Rumbel.

Résumé : Les chiffres sur le séquençage Covid sont utilisés de manière sélective : la comparaison avec le leader mondial qu'est la Grande-Bretagne (sans la présenter comme un cas exceptionnel) et l'absence de données de tendance créent une impression plus négative des performances suisses que ce que les données justifient.



6. GUILT BY ASSOCIATION (Culpabilité par association)

8/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Association 1 : Jake Angeli — le chaman QAnon comme représentant des partisans de Trump

Horodatage	02:10–03:02
Citation	<i>"Son nom est Jake Angeli. Mais un ange, il ne l'est certainement pas. Angeli était en première ligne lors de l'assaut du Capitole, il fait partie des meneurs. Dans son costume de Viking, il paraît plus inoffensif qu'il ne l'est."</i>
Effet	Le téléspectateur associe le soutien à Trump à l'idéologie QAnon, bien qu'Angeli soit un phénomène marginal.

Technique : Angeli est présenté comme le premier et le plus éminent représentant des partisans de Trump. En le présentant comme un "meneur" et en l'associant à QAnon, l'ensemble des partisans de Trump est implicitement associé à l'idéologie conspirationniste.

Association 2 : Richard Barnett — fanatique des armes en tant que partisan de Trump

Horodatage	03:45–04:17
Citation	<i>"Cet homme non plus n'est pas un enfant de cœur. Richard Barnett s'installe dans le bureau de la cheffe de l'opposition Nancy Pelosi. [...] Barnett est un fanatique des armes et pose fièrement avec son fusil."</i>
Effet	Le soutien à Trump est assimilé à la violence armée et à l'extrémisme.

Technique : Barnett est associé au fanatisme des armes, au manque de respect envers les démocrates et à l'admiration pour un général de la Seconde Guerre mondiale. Le lien "partisan de Trump = fanatique des armes" est établi sans nuance.

Association 3 : "Médias de propagande conservateurs" — assimilation des médias conservateurs à la promotion des théories du complot

Horodatage	08:28–08:37
Citation	<i>"Les médias de propagande conservateurs donnent dans une certaine mesure de l'élan à de telles théories du complot."</i>
Effet	Les utilisateurs de médias conservateurs sont implicitement présentés comme récepteurs de théories du complot.

Technique : Le terme "médias de propagande" est utilisé exclusivement pour les médias conservateurs. Les médias libéraux ne sont pas mentionnés. L'association : conservateur = propagande = promotion des théories du complot.

Pour Jake Angeli (présenté comme "théoricien du complot") :

VÉRIFICATION DES SOURCES :

- Cet acteur s'appuie-t-il sur des sources primaires vérifiables ? NON — les affirmations QAnon ne sont pas fondées sur des sources
- Ses affirmations centrales sont-elles falsifiables ? NON — une "organisation mondiale" n'est pas falsifiable

MATRICE DE RISQUE :

Präsident: Schläpfer, David - **Kontakt:** kontakt@SVFAB.ch - **Adresse:** SVFAB, Postfach, CH-8021 Zürich 1



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

- Perdu : acceptation sociale, perspectives professionnelles
- Gagné : appartenance à une communauté, attention, identité
- Net : gain > perte → crédibilité réduite

TONALITÉ : Émotionnel-apocalyptique ("sauveur", "rédempteur"), aucune incertitude admise

CATÉGORIE DE RÉSULTAT : C — Idéologue conspirationniste (affirmations non étayées, non falsifiables)

Remarque : La catégorisation C pour Angeli est étayée par les critères ci-dessus — et non par le cadrage de l'émission.

Chaîne d'associations : partisans de Trump → chaman QAnon → extrémistes de droite → antisémites → fanatiques des armes → potentiel terroriste

Résumé : L'émission construit une chaîne d'associations systématique qui assimile le soutien à Trump à l'extrémisme, à l'idéologie conspirationniste et à la propension à la violence. Bien qu'Angeli soit correctement classé comme acteur de catégorie C, il est présenté comme représentatif d'un mouvement de 74 millions d'électeurs — c'est du guilt by association au sens classique du terme.



7. TIMING

6/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 : Information atténuante enterrée à la fin du segment

Position : 07:05–07:13 (fin du reportage principal, juste avant la liaison en direct)

Contenu : "Loin de tous ceux qui ont participé à l'assaut du Capitole ne peuvent être rattachés au camp de l'extrême droite ou des théoriciens du complot."

Effet du timing

Cette nuance importante intervient après 7 minutes de représentation exclusive d'extrémistes. L'effet de primauté (les premières impressions façonnent la perception) est déjà établi. La relativisation arrive trop tard et trop brièvement pour corriger l'image construite auparavant.

Constat 2 : La Suisse "clairement devant les pays voisins" — immédiatement éclipsé

Position : 15:16–15:23

Contenu : "Elle se situe certes encore clairement devant les pays voisins. Mais ce classement ne satisfait pas du tout Ruth Rumbel."

Effet du timing

L'information positive (la Suisse fait mieux que ses voisins) est immédiatement neutralisée par "Mais" et la critique de Rumbel. Le "Mais" fonctionne comme un effaceur rhétorique.

Constat 3 : L'annonce de l'émission établit le cadrage avant le reportage

Position : 00:17–00:31

Contenu : "Dans notre focus d'aujourd'hui, nous montrons à quel point les idées conspirationnistes et nationalistes de droite sont répandues parmi les partisans du président Trump et quel danger représentent ces extrémistes."

Effet du timing

L'annonce présente la conclusion avant le reportage. Le téléspectateur n'est pas invité à se forger une opinion, mais reçoit l'interprétation à l'avance. C'est du priming classique.

Résumé : Le schéma de timing est cohérent : les informations atténuantes ou nuancées sont soit placées à la fin (après l'effet de primauté), soit immédiatement neutralisées par des constructions en "Mais". L'annonce de l'émission établit le cadrage avant le reportage.



8. INDIGNATION SÉLECTIVE

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Indignation = biais. L'indignation sélective renforce le constat. Score = degré d'indignation (0–5) + sélectivité (0–5)

Principe méthodologique K11+K8 : documenter l'événement déclencheur — l'asymétrie n'est démontrable qu'en présence d'un déclencheur comparable sans réaction analogue.

Constat 1 : Le discours de Trump — "jouer avec le feu"

Horodatage 10:02–10:11

Événement déclencheur : Le discours de Trump avant l'assaut du Capitole, dans lequel il a demandé à ses partisans d'être "forts" et de marcher vers le Capitole.

Réaction : "Il a joué avec le feu dans son discours. Il a explicitement, plus ou moins explicitement, conduit ses partisans vers les émeutes."

Comparaison

Des dirigeants de BLM et des politiciens démocrates (par ex. Maxine Waters : "Get in their face", Kamala Harris sur le fonds BLM) ont tenu des propos comparables avant les émeutes de l'été 2020 — aucune réaction analogue dans l'émission.

Asymétrie : Démontrable — des déclencheurs rhétoriques comparables chez des politiciens de gauche n'ont pas suscité d'indignation analogue.

Degré d'indignation : 3/5 — Répété et clair ("joué avec le feu", "conduit vers")

Sélectivité : 4/5 — Unilatéralité claire ; seule la rhétorique de droite est présentée comme dangereuse

Constat 2 : "Médias de propagande conservateurs"

Horodatage 08:28–08:37

Événement déclencheur : Question sur les causes des convictions conspirationnistes.

Réaction : "Les médias de propagande conservateurs donnent dans une certaine mesure de l'élan à de telles théories du complot."

Comparaison

Des médias de gauche (MSNBC, CNN) ont diffusé des affirmations manifestement fausses (Russiagate, élèves de Covington, etc.) — aucune critique analogue dans l'émission.

Asymétrie : Démontrable — "médias de propagande" est utilisé exclusivement pour les médias conservateurs.

Degré d'indignation : 2/5 — Isolé, mais clairement normatif

Sélectivité : 5/5 — Exclusivement d'un seul côté

Résumé : L'émission présente une structure d'indignation clairement asymétrique : la rhétorique de droite et les médias conservateurs sont présentés comme dangereux et propagandistes, tandis que des phénomènes comparables de gauche ne sont pas mentionnés. Les deux constats satisfont au principe méthodologique K11+K8 : les événements déclencheurs sont documentés, et des déclencheurs comparables de l'autre côté n'ont pas suscité de réaction analogue.



9. EXHAUSTIVITÉ (Omission sélective — tableau d'ensemble)

8/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : Aucune mise en contexte de la taille de la minorité extrémiste

Horodatage 00:17–11:36 (ensemble du segment Capitole)

Perspective/fait manquant : Combien de personnes ont réellement pris d'assaut le Capitole ? (Estimations : 800–2000 sur environ 50 000 manifestants). Quelle est la taille réelle de QAnon ? Quelle proportion des électeurs de Trump adhère aux théories du complot ?

Pertinence : Sans ces chiffres, le téléspectateur ne peut pas évaluer s'il s'agit d'un phénomène marginal ou d'un mouvement de masse.

Impact : L'émission suggère implicitement que l'extrémisme est très répandu parmi les partisans de Trump, sans fournir de preuves à l'appui de cette affirmation.

Constat 2 : Aucune représentation des défaillances sécuritaires

Horodatage 05:03–05:07

Perspective/fait manquant : Pourquoi le Capitole était-il si mal sécurisé ? Des rapports faisaient état d'avertissements ignorés et d'une possible complicité de certains agents de sécurité.

Pertinence : La responsabilité institutionnelle pour la défaillance sécuritaire est un aspect central de l'événement.

Impact : La responsabilité est attribuée exclusivement aux manifestants ; la défaillance institutionnelle reste invisible.

Constat 3 : Absence de mise en contexte des allégations de fraude électorale

Horodatage 08:15–08:23

Perspective/fait manquant : L'émission qualifie la conviction de la victoire de Trump de "théories du complot absurdes et grotesques", sans traiter les procédures judiciaires réelles (plus de 60 plaintes, rejetées en grande partie pour des raisons procédurales) ni la question de savoir pourquoi des millions de personnes croyaient à ces allégations.

Pertinence : La compréhension de la perte de confiance dans les processus électoraux est centrale pour la mise en contexte de l'événement.

Impact : Des questions institutionnelles complexes de confiance sont réduites à une "théorie du complot".

Résumé : L'émission omet systématiquement toutes les perspectives qui relativiseraient ou nuanceraient l'image d'une tentative de coup d'État d'extrême droite. Le résultat est une représentation structurellement incomplète qui ne satisfait pas aux exigences de l'art. 4 LRTV en matière de présentation correcte des faits.

L'assaut du Capitole du 6 janvier 2021 a été un événement historiquement unique dans l'histoire américaine, qui a provoqué des ondes de choc dans le monde entier. L'interprétation de l'événement a été politiquement contestée dès le début : les médias de gauche et libéraux l'ont présenté comme une tentative de coup d'État fasciste, tandis que les voix conservatrices ont mis en avant le rôle des allégations de fraude électorale et de la perte de confiance institutionnelle. La question de savoir qui étaient les manifestants et ce qui les motivait était encore largement non résolue au moment de la diffusion. Parallèlement, la question se posait de savoir si et comment Trump pourrait être tenu responsable des événements.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Proportion des perspectives couvertes

Inversé : la valeur originale mesure la couverture (plus élevée = meilleure). Affiché comme écart (plus élevé = lacunes plus importantes).

- [A] L'extrémisme de droite et QAnon comme principaux moteurs de l'assaut
- [B] La perte de confiance institutionnelle dans la démocratie américaine comme cause structurelle
- [C] Rôle des réseaux sociaux et responsabilité des plateformes (des deux côtés)
- [D] Comparaison avec les violences de gauche (BLM, Antifa) de l'été 2020 comme toile de fond
- [E] Responsabilité juridique de Trump et protection de la liberté d'expression (1er amendement)
- [F] Rôle du Parti républicain et de sa direction
- [G] Perspective des électeurs modérés de Trump (pas des extrémistes)
- [H] Mise en contexte historique** : Violences politiques antérieures aux États-Unis (gauche et droite)
- [I] Réaction des institutions démocratiques (Congrès, justice, armée)
- [J] Mise en contexte internationale** : Phénomènes comparables dans d'autres démocraties

[A] TRAITÉ

Horodatage : 00:17–06:50 — Citation : "Des adeptes des théories du complot comme Angeli, des extrémistes de droite et des antisémites avec des pulls Camp Auschwitz. Ils étaient tous présents avant-hier lors de l'assaut du Capitole." — Évaluation : Traité en détail, domine l'ensemble de la couverture.

[B] ÉVOQUÉ

Horodatage : 06:55–07:04 — Citation : "Il touche la société américaine à un moment difficile. Dans une crise économique et une crise politique." — Évaluation : Seulement brièvement mentionné, non approfondi ; les causes structurelles ne sont pas analysées.

[C] ÉVOQUÉ

Horodatage : 08:28–08:48 — Citation : "Les médias de propagande conservateurs donnent dans une certaine mesure de l'élan à de telles théories du complot. Cela a certainement aussi à voir avec les réseaux sociaux." — Évaluation : Seuls les médias conservateurs sont identifiés comme problème ; la distorsion des médias de gauche n'est pas mentionnée.

[D] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Les violences BLM de l'été 2020 sont brièvement mentionnées comme contexte pour les milices (04:24), mais ne sont jamais analysées comme toile de fond comparative pour la violence politique.

[E] ÉVOQUÉ

Horodatage : 10:51–11:26 — Citation : "Trump est très habile à formuler de telles choses de manière à ce que ses fans sachent ce qu'il veut dire, mais qu'elles soient difficiles à saisir juridiquement." — Évaluation : La question juridique est abordée, mais avec une imputation implicite de responsabilité sans perspective de défense.

[F] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Le rôle du Parti républicain (condamnations par Romney, Cheney, etc.) n'est pas mentionné.

[G] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Les électeurs modérés de Trump (74 millions) ne s'expriment pas ; tous les partisans de Trump montrés sont des extrémistes.

[H] OMIS



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : La violence politique historique aux États-Unis (attentat contre Reagan, Oklahoma City, attentats à la bombe de gauche des années 1970) n'est pas utilisée comme contexte.

[I] ÉVOQUÉ

Horodatage : 01:35–01:44 — Citation : "Le 20 janvier, une nouvelle administration prêtera serment." —
Évaluation : La résilience institutionnelle est implicitement évoquée par l'annonce de Trump d'une passation de pouvoir, mais n'est pas explicitement analysée.

[J] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Les comparaisons internationales (Gilets jaunes, Brésil, etc.) sont totalement absentes.

Score d'exhaustivité : 3/10

Justification : L'émission traite en détail la perspective des extrémistes [A], effleure seulement les causes structurelles [B] et la responsabilité des médias [C], et omet complètement quatre des dix perspectives pertinentes. L'absence d'une toile de fond comparative de la violence politique [D], des électeurs modérés de Trump [G] et du rôle du Parti républicain [F] est particulièrement grave. Le tableau qui en résulte est structurellement incomplet.



Éléments qualitatifs — 6 techniques qualitatives

10. CADRAGE (Établir un cadre)

8/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 : L'assaut du Capitole comme tentative de coup d'État d'extrême droite

Horodatage	00:17–00:31
Citation	<i>"Dans notre focus d'aujourd'hui, nous montrons à quel point les idées conspirationnistes et nationalistes de droite sont répandues parmi les partisans du président Trump et quel danger représentent ces extrémistes."</i>
Manipulation	Le cadrage est déjà établi dans l'annonce : il ne s'agit pas de ce qui s'est passé, mais de "à quel point" l'extrémisme est répandu — la prémisse est posée, pas la question.
Pourquoi c'est problématique	Le téléspectateur n'est pas invité à se forger une opinion. La conclusion (extrémisme très répandu) est présentée comme point de départ, et non comme thèse à vérifier.

Constat 2 : Jake Angeli comme représentant

Horodatage	02:10–02:23
Citation	<i>"Son nom est Jake Angeli. Mais un ange, il ne l'est certainement pas. [...] Dans son costume de Viking, il paraît plus inoffensif qu'il ne l'est."</i>
Manipulation	Angeli est présenté comme le premier et le plus éminent représentant des partisans de Trump. Le cadrage "paraît plus inoffensif qu'il ne l'est" suggère une dangerosité cachée.
Pourquoi c'est problématique	Angeli est un phénomène marginal ; son utilisation comme figure d'introduction cadre l'ensemble du mouvement comme dangereux et extrémiste.

Constat 3 : "Un incident annoncé"

Horodatage	06:59–07:04
Citation	<i>"Mais c'était un incident annoncé."</i>
Manipulation	Cette formulation implique que l'événement était prévisible et évitable — et donc que les responsables (implicitement : Trump et ses partisans) ont agi délibérément.
Pourquoi c'est problématique	"Un incident annoncé" est un jugement de valeur, pas une description. Il présuppose une intention délibérée sans en apporter la preuve.

Résumé : Le cadrage de l'émission est établi dès le début : l'assaut du Capitole est une attaque d'extrême droite contre la démocratie, Trump en est responsable, et ses partisans sont des extrémistes dangereux. Ce cadrage est maintenu de manière cohérente à travers le choix des images, des experts et du langage.



11. CHOIX DES MOTS ET DES TERMES

8/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : "Médias de propagande conservateurs"

Horodatage	08:28–08:34
Citation	"Les médias de propagande conservateurs donnent dans une certaine mesure de l'élan à de telles théories du complot."
Manipulation	"Médias de propagande" est un terme hautement normatif avec des connotations historiques (propagande nazie, propagande soviétique). Il est utilisé sans preuves et exclusivement pour les médias conservateurs.
Pourquoi c'est problématique	Une alternative neutre serait : "Des médias conservateurs qui rapportent parfois sans esprit critique sur les théories du complot." Le terme utilisé délégitime les médias conservateurs de manière globale.

Constat 2 : "Une foule déchaînée"

Horodatage	00:09–00:10
Citation	"Une foule déchaînée prend d'assaut le bâtiment du Parlement à Washington."
Manipulation	"Foule" est un terme péjoratif pour une masse humaine désorganisée et violente. "Déchaînée" suggère un comportement animal et incontrôlé.
Pourquoi c'est problématique	Une alternative neutre serait : "Des manifestants qui ont pénétré dans le bâtiment du Capitole." "Foule" est un jugement de valeur, pas une description.

Constat 3 : "Sauveur" / "Rédempteur" pour Trump

Horodatage	02:58–03:19
Citation	"Ils voulaient prêter main-forte au sauveur avant-hier, les adeptes de QAnon. [...] Trump est aussi très souvent présenté comme une sorte de messie."
Manipulation	Le langage religieux ("sauveur", "messie", "rédempteur") est utilisé pour présenter les partisans de Trump comme des fanatiques religieux irrationnels. Ce langage provient des cercles QAnon, mais est utilisé comme caractérisation de l'ensemble du mouvement.
Pourquoi c'est problématique	Une alternative neutre serait : "Certains adeptes de QAnon représentent Trump dans des métaphores religieuses." La généralisation à "les adeptes de QAnon" n'est pas étayée.

Résumé : Le choix des mots dans l'émission est systématiquement normatif et unilatéral : les partisans de Trump sont qualifiés de "foule", leurs convictions d'"absurdes" et de "grotesques", les médias conservateurs de "médias de propagande". Ce langage ne correspond pas à l'obligation d'objectivité de l'art. 4 LRTV.



12. COMPORTEMENT DE MODÉRATION

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Principe méthodologique K11+K8 : documenter l'événement déclencheur.

Constat 1 : Aucune question critique sur les "médias de propagande"

Horodatage 08:28–08:37

Événement déclencheur : Thomas von Grünigen qualifie globalement les médias conservateurs de "médias de propagande" — une affirmation grave et non étayée.

Citation (présentateur) *[Aucune question de suivi — la présentatrice passe à la question suivante]*

Comparaison Si un invité avait qualifié les médias de gauche de "médias de propagande", une question de suivi aurait été attendue.

Asymétrie : Démontrable — une affirmation globale non étayée sur les médias conservateurs reste sans commentaire.

Constat 2 : Question suggestive sur la responsabilité de Trump

Horodatage 10:02–10:11

Événement déclencheur : La présentatrice interroge sur le rôle de Trump lors de l'assaut du Capitole.

Citation (présentateur) *"Il a joué avec le feu dans son discours. Il a explicitement, plus ou moins explicitement, conduit ses partisans vers les émeutes."*

Comparaison Aucune question analogue sur les politiciens démocrates et leur rhétorique avant les violences BLM.

Asymétrie : Démontrable — la question contient déjà la réponse ("Il a joué avec le feu") et est structurellement suggestive.

Constat 3 : Aucune question de suivi sur l'absence de nuance

Horodatage 07:30–07:56

Événement déclencheur : Von Grünigen décrit les milices comme un spectre allant de "inoffensif" à "capable de massacre".

Citation (présentateur) *[Aucune question de suivi sur l'ampleur de la fraction dangereuse]*

Comparaison La présentatrice ne demande pas quelle est la taille de la fraction dangereuse — une question journalistique évidente.

Asymétrie : Pas clairement asymétrique, mais journalistiquement incomplet.

Résumé : Le comportement de modération présente deux asymétries claires : les affirmations globales non étayées contre les médias conservateurs ne sont pas remises en question, et la question initiale sur Trump contient déjà l'imputation de responsabilité. Les deux constats satisfont au principe méthodologique K11+K8.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato



13. ASYMÉTRIE DES QUESTIONS

6/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Asymétrie 1 : Question sur Trump vs. aucune question sur les politiciens démocrates

À Thomas von Grünigen, 10

02 : "Il a joué avec le feu dans son discours. Il a explicitement, plus ou moins explicitement, conduit ses partisans vers les émeutes. Nous allons écouter cela brièvement." — Suggestive/dure (contre Trump)

À [aucun invité]

Aucune question sur la rhétorique des politiciens démocrates avant les violences BLM — Non posée

Comparaison

La question sur Trump contient déjà l'imputation de responsabilité ; une question analogue sur les politiciens démocrates n'a pas été posée.

Asymétrie 2 : Question sur le potentiel de danger vs. aucune question sur la proportionnalité

À Thomas von Grünigen, 07

24 : "Quelle est selon vous l'ampleur de leur potentiel de danger ?" — Focalisé unilatéralement sur le danger

À [aucun invité]

Aucune question : "Quelle est la proportion d'extrémistes parmi les manifestants ?" ou "En quoi les différents groupes se distinguent-ils ?" — Non posée

Comparaison

La question sur le potentiel de danger sans question sur l'ampleur crée un tableau déformé.

Résumé : Les questions sont systématiquement orientées vers la confirmation du cadrage préétabli : danger, extrémisme, responsabilité de Trump. Les questions nuancées ou atténuantes ne sont pas posées. Cela ne correspond pas à l'obligation de présentation correcte des faits.



14. FAUSSE BALANCE

3/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 : Relativisation apparente sans mise en œuvre concrète

Horodatage

07:05–07:16

Construction : "Loin de tous ceux qui ont participé à l'assaut du Capitole ne peuvent être rattachés au camp de l'extrême droite ou des théoriciens du complot. Et pourtant, ces courants semblent en plein essor."

Analyse

La relativisation ("loin de tous") est immédiatement contredite par "Et pourtant". Il s'agit d'une fausse balance rhétorique : la nuance est formellement concédée, mais n'est pas mise en œuvre concrètement (aucune voix modérée, aucun chiffre).

Résumé : L'émission ne présente pas de fausse balance classique (deux côtés équivalents face à un déséquilibre réel), mais le contraire : une représentation unilatérale avec une relativisation rhétorique apparente. Le score est en conséquence faible.



15. AGENDA-SETTING

7/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 : L'extrémisme de droite comme principale menace pour la démocratie américaine

Élément d'agenda établi : Il est considéré comme évident que la principale menace pour la démocratie américaine vient de la droite.

Horodatage

00:17–00:31 — Preuve : "à quel point les idées conspirationnistes et nationalistes de droite sont répandues parmi les partisans du président Trump et quel danger représentent ces extrémistes."

Agenda alternatif : Perte de confiance institutionnelle, polarisation des deux côtés, rôle des médias en général (pas seulement conservateurs), questions sur le système électoral.

Constat 2 : Plus d'intervention fédérale comme solution pour le séquençage Covid

Élément d'agenda établi : Il est considéré comme évident que davantage d'intervention étatique (stratégie fédérale) est la bonne réponse à la lacune de séquençage.

Horodatage

15:52–16:14 — Preuve : "Je suis clairement d'avis que la Confédération doit intervenir. Une telle question ne peut pas être laissée aux cantons."

Agenda alternatif : Solutions basées sur le marché, autonomie cantonale comme force du système suisse, analyse coût-bénéfice du séquençage.

Constat 3 : L'inégalité de genre dans les start-up comme problème structurel

Élément d'agenda établi : Il est considéré comme évident que la sous-représentation des femmes dans les start-up est un problème nécessitant des solutions institutionnelles.

Horodatage

17:06–21:50 — Preuve : "Il est toujours vrai que les investisseurs accordent moins souvent des fonds aux start-up fondées par des femmes."

Agenda alternatif : Préférences individuelles, propension au risque comme décision personnelle, histoires de succès sans soutien institutionnel.

Résumé : L'émission établit trois agendas qui reflètent tous une attitude fondamentalement interventionniste-étatique ou progressiste de gauche : l'extrémisme de droite comme principale menace, l'intervention fédérale comme solution, la discrimination structurelle comme explication. Les cadres d'explication alternatifs ne figurent pas à l'agenda.



CHAPITRE 4 — ÉVALUATION GLOBALE

Résultats

- SCORE FAITS CONCRETS (moyenne critères 1-9) : 6.8 / 10
- SCORE ÉLÉMENTS QUALITATIFS (moyenne critères 10-15) : 6.3 / 10

Techniques dominantes

- 1. Guilt by Association / Omissions (score 8)** : L'émission construit une assimilation systématique du soutien à Trump à l'extrémisme, en montrant exclusivement des extrémistes comme représentants et en faisant totalement abstraction de 74 millions d'électeurs modérés. Cette combinaison d'association et d'omission est la technique de manipulation la plus efficace de l'émission.
- 2. Cadrage / Choix des mots (score 8)** : Le cadrage est déjà établi dans l'annonce de l'émission ("à quel point les idées conspirationnistes sont répandues") et est constamment renforcé par un langage systématiquement normatif ("foule", "médias de propagande", "déchaîné"). Le téléspectateur n'est pas invité à former son propre jugement, mais à confirmer une interprétation préétablie.
- 3. Exhaustivité / Indignation sélective (score 8/7)** : L'omission systématique des perspectives comparatives (violences BLM, rhétorique de gauche, opposition interne au GOP) combinée à une indignation asymétrique (seuls les phénomènes de droite sont présentés comme dangereux) crée un tableau d'ensemble structurellement déformé.

Messages clés de l'émission

MESSAGE 1 (CONTENU) : "L'assaut du Capitole est l'expression d'un mouvement d'extrême droite et d'idéologie conspirationniste largement répandu et dangereux parmi les partisans de Trump."

Technique : Cadrage (annonce), Guilt by Association (extrémistes comme représentants), Omissions (aucune voix modérée) — Preuves : 00:17, 02:10, 07:05

MESSAGE 2 (PERSONNEL) : "Donald Trump est personnellement responsable de l'assaut du Capitole et a délibérément joué avec le feu."

Technique : Questions suggestives, timing (discours de Trump comme preuve), indignation sélective — Preuves : 10:02, 10:39, 01:17

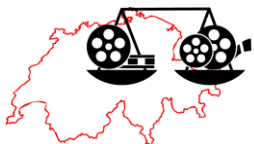
MESSAGE 3 (SOCIÉTAL) : "Les médias conservateurs, les réseaux sociaux et la pandémie ont permis l'émergence d'un mouvement extrémiste dangereux qui menace la démocratie."

Technique : Choix des mots ("médias de propagande"), agenda-setting (l'extrémisme de droite comme principale menace), sélection des sources (uniquement des experts critiques) — Preuves : 08:28, 00:17, 05:50

Justification : Avec un score global de 6.6 et un score de faits concrets de 6.8, l'émission se situe à la limite entre "unilatéralité claire" et "déséquilibre systématique". La classification comme "déséquilibre systématique" est justifiée, car l'unilatéralité ne peut pas être attribuée à des erreurs isolées, mais se manifeste à travers les 15 critères : sélection des experts, sélection des sources, cadrage, choix des mots, omissions et agenda-setting montrent tous la même direction. Conformément à l'art. 4 LRTV, une présentation correcte des faits et la diversité des opinions sur des sujets controversés sont requises — ni l'un ni l'autre n'est satisfait dans la couverture du Capitole par cette émission. L'émission traite un sujet hautement politique et controversé (assaut du Capitole, responsabilité de Trump) avec une sélection d'experts unilatérale, un langage normatif et des omissions systématiques qui, ensemble, créent un tableau structurellement déformé.

CONCLUSION

L'émission SRF 10 vor 10 du 8 janvier 2021 traite l'assaut du Capitole avec un déséquilibre systématique qui se manifeste à travers tous les critères analysés. L'émission viole l'art. 4 LRTV à plusieurs égards : la sélection des experts est unilatérale (exclusivement des voix critiques), le langage est normatif ("foule", "médias de propagande"), et des perspectives pertinentes (électeurs modérés de Trump, opposition interne au GOP, comparaison avec la violence de gauche) sont systématiquement omises. La technique du guilt by association est particulièrement grave : elle associe implicitement 74 millions d'électeurs de Trump à l'extrémisme de droite et au potentiel terroriste en



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

montrant exclusivement des extrémistes. L'annonce de l'émission ("à quel point les idées conspirationnistes sont répandues") présente la conclusion comme point de départ et viole ainsi l'obligation de présentation correcte des faits. Pour une évaluation juridiquement solide, il conviendrait d'examiner si les schémas constatés sont cohérents dans l'ensemble de la couverture de SRF sur ce sujet — un seul reportage ne suffit pas à établir une violation systématique de l'art. 4 LRTV, mais l'accumulation des constats dans cette émission est néanmoins considérable.



ÉVALUATION GLOBALE DES 15 CRITÈRES

Scores individuels — Les 15 critères

N°	Critère	Score	Classification
1	SÉLECTION DES EXPERTS	7	••••
2	SÉLECTION DES SOURCES	7	••••
3	RÉPARTITION DU TEMPS	6	•••
4	OMISSIONS (Omission sélective)	8	••••
5	MANIPULATION DES CHIFFRES	4	••
6	GUILT BY ASSOCIATION (Culpabilité par association)	8	••••
7	TIMING	6	•••
8	INDIGNATION SÉLECTIVE	7	••••
9	EXHAUSTIVITÉ (Omission sélective — tableau d'ensemble)	8	••••
10	CADRAGE (Établir un cadre)	8	••••
11	CHOIX DES MOTS ET DES TERMES	8	••••
12	COMPORTEMENT DE MODÉRATION	6	•••
13	ASYMÉTRIE DES QUESTIONS	6	•••
14	FAUSSE BALANCE	3	••
15	AGENDA-SETTING	7	••••

SCORE FAITS CONCRETS (1-8)

6.8/10

Écart grave par rapport à l'obligation d'équilibre. Degré d'écart élevé

SCORE ÉLÉMENTS QUALITATIFS (9-14)

6.3/10

Écart grave par rapport à l'obligation d'équilibre. Degré d'écart élevé

SCORE GLOBAL

6.6/10

Écart grave par rapport à l'obligation d'équilibre. Degré d'écart élevé

Moyenne des faits concrets et des éléments qualitatifs



LÉGENDE — Signification des scores

Scores individuels par critère (0–10)

0	Aucun constat	Aucune anomalie pertinente constatée.
1–2	Constat faible	Légère anomalie sans atteinte substantielle à l'équilibre.
3–4	Constat léger à modéré	Tendance reconnaissable ; pertinence de l'impact faible à modérée.
5	Constat modéré avec pertinence d'impact	Déséquilibre pertinent qui influence le potentiel de formation d'opinion du public.
6	Constat significatif (seuil)	Les scores à partir de 6 sont signalés comme des "constats significatifs".
7	Constat significatif	Déséquilibre clair et bien étayé avec une pertinence d'impact marquée.
8–9	Constat grave	Déséquilibre prononcé ; plusieurs constats individuels étayables dans ce critère.
10	Degré maximal	Déséquilibre systématique et continu dans ce critère.

Index d'écart agrégé — Plages d'interprétation

0.0 – 2.5	Sans anomalie	Aucun schéma substantiel reconnaissable ; l'émission satisfait à l'obligation de présentation correcte des faits.
2.6 – 4.0	Léger déséquilibre	Anomalies isolées ; statistiquement visibles, mais encore dans la marge de tolérance.
4.1 – 6.0	Déséquilibre significatif	Plusieurs constats significatifs ; atteinte pertinente à la diversité des perspectives.
6.1 – 8.0	Écart grave par rapport à l'obligation d'équilibre. Degré d'écart élevé	Schémas prononcés, transversaux à l'émission ; haute pertinence d'impact.
8.1 – 10	Unilatéralité systémique fondamentale. Degré de biais très élevé	Degré maximal sur presque tous les critères ; couverture systématiquement unilatérale.

Biais partisan (-5 à +5)

-5 à -3	Fortement désavantagé	Le parti est clairement défavorisé dans sa représentation, son temps de parole ou son cadrage.
-2 à -1	Légèrement désavantagé	Désavantage reconnaissable, mais faible.
0	Neutre	Aucune faveur ou désavantage constatable.
+1 à +2	Légèrement favorisé	Faveur reconnaissable, mais faible.
+3 à +5	Fortement favorisé	Le parti est clairement avantagé dans sa représentation, son temps de parole ou son cadrage.



CHAPITRE 5 — CLASSIFICATION JURIDIQUE (Art. 4 LRTV)

Évaluation selon l'art. 4 LRTV

L'art. 4 LRTV exige : une présentation correcte des faits et des événements, la diversité des opinions sur des sujets controversés, une sélection équilibrée des interlocuteurs.

Violation 1 : Absence de diversité des opinions sur un sujet controversé

Norme : Art. 4 al. 2 LRTV (diversité des opinions)

État de fait : La question de savoir qui est responsable de l'assaut du Capitole, quelles en sont les causes et comment l'interpréter était hautement controversée au moment de la diffusion. L'émission présente exclusivement une perspective (attaque d'extrême droite contre la démocratie, Trump responsable) sans une seule voix contraire.

Preuve : Horodatage 00:17–11:36 — Citation : "Dans notre focus d'aujourd'hui, nous montrons à quel point les idées conspirationnistes et nationalistes de droite sont répandues parmi les partisans du président Trump."

Évaluation : La formulation "nous montrons à quel point" présente une appréciation controversée comme un fait. Aucune voix représentant une autre perspective n'est sollicitée. Cela viole l'art. 4 al. 2 LRTV.

Violation 2 : Présentation non correcte des faits par un langage normatif

Norme : Art. 4 al. 1 LRTV (présentation correcte des faits)

État de fait : L'utilisation de termes tels que "médias de propagande" (pour les médias conservateurs), "foule déchaînée" et "joué avec le feu" (à propos du discours de Trump) ne correspond pas à l'obligation d'objectivité. Ces termes sont normatifs et non descriptifs.

Preuve : Horodatage 00:09 — Citation : "Une foule déchaînée prend d'assaut le bâtiment du Parlement" ; Horodatage 08:28 — Citation : "Médias de propagande conservateurs" ; Horodatage 10:02 — Citation : "Il a joué avec le feu."

Évaluation : L'art. 4 al. 1 LRTV exige une présentation correcte des faits. Des termes normatifs sans preuves, qui ne visent qu'un seul côté politique, violent cette obligation.

Violation 3 : Sélection unilatérale des interlocuteurs

Norme : Art. 4 al. 4 LRTV (sélection équilibrée des interlocuteurs dans les émissions politiques)

État de fait : Les trois experts/interlocuteurs du segment Capitole (Miller-Idriss, Wild, von Grünigen) partagent tous la même perspective de base. Aucun expert conservateur, aucun électeur modéré de Trump, aucun constitutionnaliste avec une appréciation différente n'a été invité.

Preuve : Horodatage 04:40–11:36 — Ensemble du segment d'experts sans voix contraire.

Évaluation : Sur un sujet politiquement très controversé (assaut du Capitole, responsabilité de Trump), l'art. 4 al. 4 LRTV exige une sélection équilibrée. La sélection unilatérale des experts viole cette exigence.

Violation 4 : Affirmations non étayées présentées comme des faits

Norme : Art. 4 al. 1 LRTV (présentation correcte des faits)

État de fait : Plusieurs affirmations sont présentées comme des faits sans source primaire ("de nombreux manifestants semblaient s'être donné rendez-vous à l'avance", "des plans détaillés du complexe du Capitole ont été partagés librement").

Preuve : Horodatage 05:28 — Citation : "Dans des forums en ligne comme celui-ci, de nombreux manifestants semblaient s'être donné rendez-vous à l'avance."

Évaluation : "Semblaient" signale une affirmation non étayée. La présentation comme fait sans indication de source viole l'obligation d'objectivité.

Évaluation globale art. 4 LRTV



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

L'émission viole l'art. 4 LRTV en quatre points démontrables : absence de diversité des opinions sur un sujet politique hautement controversé (art. 4 al. 2), présentation non correcte des faits par un langage normatif (art. 4 al. 1), sélection unilatérale des interlocuteurs (art. 4 al. 4) et présentation d'affirmations non étayées comme des faits (art. 4 al. 1). Les violations ne sont pas imputables à des erreurs isolées, mais révèlent un schéma cohérent qui se manifeste tout au long du segment Capitole. Pour une plainte auprès de l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision (AIEP), les horodatages documentés et les citations directes constitueraient des preuves appropriées ; la pratique de l'AIEP exige toutefois que l'ensemble de la couverture d'un sujet soit évalué, et non une seule émission.



CHAPITRE 6 — VÉRIFICATION APPROFONDIE DES SOURCES

1. Cynthia Miller-Idriss (chercheuse en extrémisme, American University)

1. FINANCEMENT : American University Washington DC (université privée, orientation libérale) ; financement de la recherche par le DHS (Department of Homeland Security) et des fondations privées. Configuration d'intérêts : le financement public et privé pour la recherche sur l'extrémisme de droite crée une incitation à présenter le sujet comme important.

2. MANDAT : Spécialisation dans l'extrémisme de droite et la radicalisation — compatible avec les déclarations sur les groupes de droite, mais pas avec une évaluation globale de la violence politique aux États-Unis.

3. CONFLIT D'INTÉRÊTS : Intérêt institutionnel pour la pertinence du domaine de recherche (extrémisme de droite) ; aucune incitation à traiter la violence de gauche de manière équivalente.

D1 Conflit d'intérêts : -1

D2 Risque personnel : +1

D3 Compétence : +2

D4 Cohérence des opinions : +1

D5 Émotionnalisation vs. données : +1

D6 Niveau de source : +1

TOTAL : +5 → FEU DE SOURCE : VERT

5. VOIX CONTRAIRE : Un expert en violence politique en général (par ex. du Cato Institute) aurait apporté une perspective comparative. Non cité.

2. Johanna Wild (journaliste d'investigation)

1. FINANCEMENT : Active dans le journalisme ; financement non identifiable à partir de la transcription. Aucun conflit d'intérêts institutionnel évident.

2. MANDAT : Journalisme d'investigation sur l'extrémisme en ligne — compatible avec les déclarations sur les réseaux en ligne.

3. CONFLIT D'INTÉRÊTS : Aucun conflit d'intérêts institutionnel évident ; possible incitation à la réputation pour des évaluations dramatiques.

D1 Conflit d'intérêts : 0

D2 Risque personnel : +1

D3 Compétence : +1

D4 Cohérence des opinions : 0

D5 Émotionnalisation vs. données : 0

D6 Niveau de source : +1

TOTAL : +3 → FEU DE SOURCE : JAUNE

5. VOIX CONTRAIRE : Un journaliste ayant également enquêté sur les réseaux en ligne de gauche est absent.

3. Thomas von Grünigen (correspondant SRF Washington)

1. FINANCEMENT : SRF (service public, Suisse, financé par Serafe). Configuration d'intérêts : En tant qu'employé de SRF, il a un intérêt institutionnel à présenter le service public comme contrepoids aux "médias de propagande".

2. MANDAT : Correspondant — reportage, pas expertise. Son mandat n'est pas compatible avec le rôle de commentateur politique sans voix contraire.

3. CONFLIT D'INTÉRÊTS : Conflit d'intérêts structurel : un employé de SRF qualifie les médias conservateurs de "médias de propagande" — valorisation implicite du service public.

D1 Conflit d'intérêts : -2

D2 Risque personnel : 0

D3 Compétence : 0

D4 Cohérence des opinions : 0

D5 Émotionnalisation vs. données : -1

D6 Niveau de source : 0

TOTAL : -3 → FEU DE SOURCE : JAUNE



5. VOIX CONTRAIRE : Un journaliste américain conservateur ou un analyste des médias aurait apporté une contre-perspective. Non cité.

4. Ruth Rumbel (présidente de la Commission de la santé du CN, Le Centre)

1. FINANCEMENT : Parlementaire (rémunérée par l'État) ; aucun financement institutionnel par des groupes d'intérêt reconnaissable.

2. MANDAT : Commission parlementaire de la santé — compatible avec les déclarations sur la politique nationale de santé.

3. CONFLIT D'INTÉRÊTS : Intérêt politique pour le renforcement des compétences fédérales (position du parti Le Centre) ; les déclarations sur l'intervention fédérale sont motivées par des considérations partisanses.

D1 Conflit d'intérêts : -1

D2 Risque personnel : +1

D3 Compétence : +1

D4 Cohérence des opinions : +1

D5 Émotionnalisation vs. données : +1

D6 Niveau de source : 0

TOTAL : +3 → FEU DE SOURCE : JAUNE

5. VOIX CONTRAIRE : Un représentant de l'autonomie cantonale (par ex. médecin cantonal, politicien PLR) aurait apporté une contre-perspective. Non cité.

IMPORTANT : "Reconnu" n'est pas une qualification factuelle. C'est une attribution sociale qui doit elle-même être remise en question. Aucune des sources citées n'a été rendue transparente dans l'émission quant à son financement, son mandat ou ses conflits d'intérêts.

Feu de source pour les participants :

Source	D1	D2	D3	D4	D5	D6	Total	Feu
Cynthia Miller-Idriss (chercheuse en extrémisme, American University)	-1	+1	+2	+1	+1	+1	+5	VERT
Johanna Wild (journaliste d'investigation)	0	+1	+1	0	0	+1	+3	JAUNE
Thomas von Grünigen (correspondant SRF Washington)	-2	0	0	0	-1	0	-3	JAUNE
Ruth Rumbel (présidente de la Commission de la santé du CN, Le Centre)	-1	+1	+1	+1	+1	0	+3	JAUNE

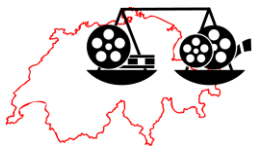
Classification juridique et méthodologique

Pas de jugement factuel

Les résultats présentés ne constituent pas des constatations de faits concernant des personnes, des rédactions ou des émissions spécifiques. Ils doivent être compris comme le résultat d'une opérationnalisation standardisée, et non comme la constatation d'une responsabilité individuelle.

Pas de jugement juridique

L'index d'écart agrégé ne remplace pas une appréciation juridique au sens de l'art. 4 LRTV. L'évaluation de la conformité d'une émission concrète aux dispositions légales relève exclusivement des instances compétentes (notamment l'AIEP).



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Pas de preuve de causalité

Les corrélations statistiques ne doivent pas être interprétées comme la preuve de liens de causalité ou d'intentions rédactionnelles. Les valeurs d'écart peuvent être influencées par le choix des sujets, l'actualité, la controverse politique ou la logique du format.

Pas de jugement d'intention

L'analyse mesure des caractéristiques structurelles observables des émissions. Un score de 7 signifie qu'un déséquilibre significatif a été constaté — non que la rédaction l'ait intentionné. La méthodologie ne formule aucune déclaration sur les motifs ou les objectifs stratégiques.

Instrument de comparaison heuristique

L'index sert à la reconnaissance comparative de schémas sur des milliers d'émissions, et non à la mesure métrologique précise de reportages individuels. Les valeurs seuils servent à l'orientation heuristique, et non à la qualification juridique stricte.



ANNEXE 1 : LÉGISLATION NATIONALE

Base juridique Suisse — SRG SSR

Loi

Loi fédérale sur la radio et la télévision (LRTV, RS 784.40)

Articles pertinents

- Art. 4 al. 1 LRTV : Toutes les émissions d'un programme de radio ou de télévision doivent respecter les droits fondamentaux. Les émissions doivent notamment respecter la dignité humaine, ne pas être discriminatoires, ne pas contribuer à la haine raciale, ne pas mettre en danger la moralité publique, ni glorifier ou banaliser la violence.
- Art. 4 al. 2 LRTV : Les émissions rédactionnelles à contenu informatif doivent présenter les faits et les événements de manière correcte, de sorte que le public puisse se forger sa propre opinion. Les points de vue et les commentaires doivent être reconnaissables comme tels.
- Art. 4 al. 4 LRTV : Dans l'ensemble des émissions rédactionnelles, la diversité des événements et des opinions doit être exprimée de manière appropriée (obligation de pluralisme).

Obligations essentielles

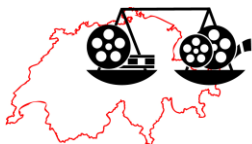
1. **Présentation correcte des faits** : Présentation correcte des faits et des événements
2. **Diversité des opinions** : Diversité des points de vue sur des sujets controversés
3. **Équilibre** : Sélection équilibrée des interlocuteurs

Autorité de surveillance

- AIEP (Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision) : examine les plaintes contre des émissions diffusées pour violation de l'art. 4 LRTV
- OFCOM (Office fédéral de la communication) : autorité de régulation et de surveillance
- Services de médiation de la SRG : premier point de contact pour les plaintes relatives aux programmes

Procédure de plainte

1. Service de médiation de l'unité d'entreprise concernée (SRF, RTS, RSI, RTR)
2. AIEP (en cas de désaccord)
3. Tribunal fédéral (dernière instance)



ANNEXE 2 : BASES SCIENTIFIQUES

Bibliographie

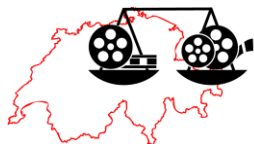
- Bennett, W. L. (1990). Toward a theory of press-state relations in the United States. *Journal of Communication*, 40(2), 103–125.
- Berelson, B. (1952). *Content analysis in communication research*. Free Press.
- Entman, R. M. (1993). Framing: Toward clarification of a fractured paradigm. *Journal of Communication*, 43(4), 51–58.
- fög – Forschungszentrum Öffentlichkeit und Gesellschaft (2024). *Jahrbuch Qualität der Medien 2024*. Schwabe.
- Gilardi, F., Alizadeh, M. & Kubli, M. (2023). ChatGPT outperforms crowd workers for text-annotation tasks. *PNAS*, 120(30).
- Iyengar, S. & Kinder, D. R. (1987). *News that matters: Television and American opinion*. University of Chicago Press.
- Jolly, S. et al. (2022). Chapel Hill Expert Survey trend file, 1999–2019. *Electoral Studies*, 75, 102420.
- Krippendorff, K. (2004). *Content analysis: An introduction to its methodology* (2nd ed.). Sage.
- McCombs, M. E. & Shaw, D. L. (1972). The agenda-setting function of mass media. *Public Opinion Quarterly*, 36(2), 176–187.
- Shoemaker, P. J. & Vos, T. P. (2009). *Gatekeeping theory*. Routledge.
- SVFAB (2026). *Methodenbericht v4.1: Zählbare Kriterien und Multi-Modell-Kreuzvalidierung*.
- Törnberg, P. (2023). ChatGPT-4 outperforms experts and crowd workers in annotating political Twitter messages. arXiv:2304.06588.

Documents de travail SVFAB

- Schläpfer, D. (2026). Systematic AI-Assisted Analysis of Public Broadcaster Impartiality: A Scalable Methodological Framework for Measuring Structural Bias in Public Service Media. [SSRN 6688478](#)
- Schläpfer, D. (2026). Measuring Editorial Noise: A Retrospective Suppression Index for Public Broadcasting Content Analysis. [SSRN 6733280](#)
- Schläpfer, D. (2026). Source Traffic Light: A Six-Dimensional Credibility Framework for Systematic Source Assessment in Public Service Media. [SSRN 6733880](#)

David Schläpfer — ORCID : 0009-0000-5671-9266

SVFAB — Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung | Postfach, 8021 Zürich 1 | www.svfab.ch | kontakt@svfab.ch | Rapport méthodologique mars 2026 | Convertisseur 3.4 (2026-05-20)



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Évaluations et adhésion au SVFAB

Sur SVFAB.ch, vous obtenez non seulement des évaluations détaillées supplémentaires, mais vous pouvez également en faire établir pour n'importe quelle émission (ce service est facturé).

Pour rendre notre travail solide, nous dépendons des cotisations de membres et de donateurs.

Contact et informations complémentaires :

www.SVFAB.ch | Kontakt@SVFAB.ch

Coordonnées bancaires : PostFinance – POFICHBE

IBAN : CH32 0900 0000 1675 6251 1

Destinataire : SVFAB, Postfach, CH-8021 Zürich 1



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Vous obtenez les livres suivants auprès du SVFAB

Commandes via www.svfab.ch ou kontakt@svfab.ch



Couverture médiatique déséquilibrée est la réponse à l'initiative de réduction de moitié en Suisse : les techniques de manipulation y sont expliquées en détail, en commençant par la sélection des collaborateurs et la sélection des sources. Ensuite, 15 principes sont expliqués : omission, cadrage, cadrage temporel, culpabilité par association, émotionnalisation, décontextualisation et bien d'autres, illustrés par de nombreux exemples. On reconnaît également où nous appliquons nous-mêmes ces techniques — ce qui favorise non seulement la prise de conscience, mais aussi l'empathie.

En option, le livre est accompagné de **cartes à jouer**
Également disponible en **livre audio**



L'interview n'est pas une conversation. C'est une scène — et quelqu'un d'autre a écrit le scénario.

Qui ne le sait pas fournit du matériel. De bonnes citations qui seront mal coupées. Des déclarations justes qui atterriront dans le mauvais contexte. Des réponses honnêtes qui seront présentées comme des aveux.

Ce livre n'est pas un livre de critique des médias. C'est une boîte à outils — pour tous ceux qui ont un microphone devant le nez et veulent savoir ce qu'ils peuvent faire contre cela. 7 chapitres. 7 outils : ce qu'est vraiment une interview. Les 7 pièges les plus fréquents. Les trois principes fondamentaux de la souveraineté — ancrer, recadrer, délimiter. Préparation en une heure. Corps et voix. Que faire quand ça tourne mal. Et ce qui compte après l'interview.

Pour les politiciens, les militants, les entrepreneurs, les lanceurs d'alerte — pour tous ceux qui sont exposés et veulent comprendre comment fonctionne le jeu. Pour qu'ils cessent d'y participer — et commencent à le façonner.

En format A5. Direct. Pour la préparation, la consultation, le suivi et en cas de difficultés



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato



Tu crois voir le monde. En réalité, tu vois le cadre que quelqu'un a posé autour de lui. Le cadrage est la technique de manipulation la plus ancienne et la plus élégante du monde. Elle ne change pas les faits — elle change ce que nous faisons des faits. Ce que nous ressentons. Ce que nous croyons. Comment nous décidons. Et elle fonctionne — parce que nous y participons tous. Quotidiennement. Inconsciemment. Toi aussi. Ce livre n'est pas un manuel aride. C'est un cahier d'exercices — ludique, direct, plein d'exemples tirés de la vraie vie. Tu n'apprends pas seulement comment les autres te cadrent. Tu apprends comment tu cadres toi-même — et comment tu peux le faire consciemment et équitablement.

Car qui comprend le cadrage voit le monde plus clairement. Écoute les informations différemment. Mène des conversations avec plus d'assurance. Et se laisse moins facilement imposer un cadre choisi par quelqu'un d'autre.

Avec de nombreux exercices et exemples concrets tirés de la politique, des médias et du quotidien — et un sourire de temps en temps.

Cadrage avec style. Parce que le cadre change tout.



La SRG encaisse 1.56 milliard de francs par an — de force, de chaque ménage. Qui se sent traité injustement peut se plaindre. Il existe même une instance pour cela : l'AIEP, l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision.

Seulement : elle n'est pas indépendante. Elle n'a aucun pouvoir de sanction. Et elle décide dans 99.6 % de tous les cas : rien.

Cette analyse met le système à nu — de manière factuelle, précise, sans polémique. Procédures, personnel, compétences, coûts, statistiques, voies de recours. Et l'examen de droit constitutionnel qui montre : le système AIEP ne remplit aucun des trois critères fondamentaux — il n'est ni approprié, ni conforme à la séparation des pouvoirs, ni conforme aux principes de l'économie de marché. L'instance censée protéger les citoyens protège avant tout le système qu'elle devrait contrôler.

Une lecture indispensable pour tous ceux qui envisagent de déposer une plainte — et pour tous ceux qui veulent comprendre pourquoi une véritable surveillance des médias fait encore défaut en Suisse.